



**FSU 90**

## **POUR LA RENTRÉE 2014 DANS LES COLLÈGES DU TERRITOIRE DE BELFORT, TOUT N'EST PAS RÈGLÉ !**

Au cours des discussions du CTSD de vendredi 24 janvier 2014, nous avons perçu un travail purement mécanique de la part de M. le Directeur Académique. Avec l'évolution des effectifs, le Ministère, via les instances académiques, dote notre département de quelques heures et de 3,8 postes de plus. Il maintient donc le taux d'encadrement à 1,26. Cela montre bien le manque de volonté d'améliorer les conditions réelles d'enseignement. Le gouvernement d'aujourd'hui manque de véritable ambition pour l'Ecole.

Donc, en ce qui concerne le second degré, la situation est toujours aussi difficile dans les collèges du Territoire de Belfort. Le nouveau gouvernement a stoppé la casse initiée par l'ancien, mais les effectifs par classe sont toujours aussi élevés et sont souvent compris entre 25 et 30 élèves par classe au collège. Dans les collèges du département on peut constater 62 élèves de plus (surtout en 4<sup>ème</sup>) pour 2 petites classes en plus (sur 227). Pour information, dans les lycées, en seconde, la situation sera encore plus tendue avec une généralisation des classes à 35 élèves et des difficultés grandissantes pour les élèves de l'enseignement public de notre département.

Sur le plan structurel, nous avons demandé à M. le Directeur Académique, des documents importants qui montrent les disparités sociales présentes dans les collèges. La mise en parallèle des contrats d'objectifs et les résultats nous sont toujours cachés. Pour la FSU, c'est sur la base de ces données que devraient se réaliser les attributions de moyens tout en conservant les paramètres initiaux (rrs, taille, ruralité, etc ...). Force est de constater que ces documents ne sont toujours pas diffusés. Les élus de la FSU pensent que la paupérisation de la population du département doit être prise en compte pour l'attribution des moyens pour l'Education. Ce qui ne se fait pas ni dans les instances académiques, ni dans les instances locales. Nous le déplorons. Ce n'est pas le dossier préparatoire incomplet à ce CDEN qui nous fera oublier les difficultés des collègues et des élèves sur le terrain. Ces données statistiques essaient d'ailleurs de nous montrer que l'évaluation de la réussite des élèves s'arrête à la fin du collège ou au mieux en fin de seconde... La FSU porte une autre exigence de l'accompagnement des élèves en difficultés au Collège. En effet de plus en plus de passages en Seconde se font dans des classes à 35 élèves au détriment de leur condition de réussite. Cette situation est accentuée par l'appauvrissement de l'offre de formation dans l'enseignement professionnel.

En ce qui concerne l'emploi, la proposition de créer 3,8 ETP est largement insuffisante. De nombreux collègues sont mal affectés, sur plusieurs établissements et itinérants. Certains cours sont toujours assurés par des personnels précaires, vacataires ou contractuels.

Après 5 ans de gouvernement Sarkozy - Fillon et 2 ans de Hollande, l'école est toujours malade et la FSU 90 revendique plus de moyens pour encadrer les élèves et faire face à toutes les tâches qui sont de la responsabilité de l'Education. Les élus de la FSU revendiqueront dans le cadre du débat sur la « refondation de l'école » des moyens significativement en hausse, l'éradication progressive de la précarité qui permettront la réussite de tous les élèves, de la maternelle à l'université.

Belfort, le 07 Février 2014